

Le général Jean COMBETTE élevé à la dignité de Grand' Croix dans l'ordre national de la Légion d'Honneur



Après avoir servi dans les Forces Françaises de l'Intérieur durant l'été 1944, il s'engage au 2^{ème} régiment de dragons en novembre et participe aux combats de la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Sa bravoure au feu est récompensée par une citation.

Admis à l'EMIA de Coëtquidan, il regagne ensuite le 2^{ème} RD en Autriche, puis le 3^{ème} Spahis marocains à Lunéville.

Désigné pour servir en Extrême-orient, en janvier 1948 il rallie le 4^{ème} Dragons puis en novembre le 5^{ème} Cuirassiers. Se portant volontaire pour toutes les missions dangereuses, il se distingue par son courage. Il est cité à deux reprises au cours de ce séjour.

Il prend le commandement d'un peloton du 4^{ème} Chasseurs d'Afrique à Gabès.

Volontaire, il regagne Saïgon en 1953 pour y prendre le commandement d'un escadron du 8^{ème} Spahis algériens. En 1954, il s'illustre lors de la prise du village de Thuc Vu. Blessé par des éclats de grenade en mars, il se distingue encore en juillet où il brise l'assaut des Viêt-minh à Phu Ly. Deux nouvelles citations et la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur récompensent sa remarquable attitude au feu au cours de ce séjour qu'il termine en assurant les fonctions d'adjoint au chef de corps.

En juillet 1955 il rejoint l'Algérie. A la tête d'un escadron du 8^{ème} Spahis algériens, et d'un sous-quartier opérationnel, il établit un réseau de renseignement très efficace, où il obtient des résultats remarquables dans la pacification de son secteur. Il prend ensuite la tête du 3^{ème} bureau. Il est de nouveau cité à cinq reprises, dont trois fois à l'ordre de l'armée et est promu au grade d'officier de la Légion d'Honneur.

De retour en France, il prend, en 1960, le commandement d'une brigade d'officiers à l'EAABC de Saumur. Il est promu chef d'escadrons, il s'impose facilement grâce à son passé glorieux, ses vastes connaissances militaires et surtout son sens des relations humaines.

Il rejoint le 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes, où il prend les fonctions de directeur de l'instruction et de commandant en second.

Après deux années à la 1^{ère} division à Trèves, il prend le commandement des Bercheny. Tout en maintenant très haut le niveau de l'instruction et de l'entraînement professionnel, ses efforts se portent sur la pédagogie, la participation, l'organisation et la promotion sociale.

Chef d'état-major du gouverneur militaire de Berlin, il maintient des rapports fructueux au sein de la communauté militaire et l'environnement civil.

Auditeur de la 26^{ème} session de l'IHEDN, il est en 1974 nommé chef d'état-major de la 4^{ème} région militaire à Bordeaux et, en 1975, chef de cabinet du secrétaire d'état à la défense.

A la tête de la 12^{ème} brigade mécanisée à Offenbourg durant l'été 1976, il est nommé général de brigade. Adjoint au commandant de la 3^{ème} région militaire de Rennes, il prend en été 1979 la tête de la 3^{ème} division blindée à Fribourg.

Elevé au rang et appellation de général de corps d'armée en 1983, il est nommé contrôleur général des armées en mission extraordinaire. Le 1^{er} septembre 1987 il est admis en 2^{ème} section.

Il continue à servir notre institution en assurant d'abord les fonctions de président de la mutuelle nationale militaire, puis celles de rapporteur à la 7^{ème} chambre de la cour des comptes (Défense et Transports). Vice-président de l'association des auditeurs de l'IHEDN, il organise des «Rendez-vous de l'actualité». A ce titre il reçoit un témoignage de satisfaction du Secrétaire Général de la défense nationale.

Blessé au combat et titulaire de dix citations, le général de corps d'armée Jean Combette a été élevé à la dignité de grand'croix dans l'ordre national de la Légion d'Honneur. C'est le Président de la République qui a procédé à la remise officielle le vendredi 15 octobre 2004 à 11 heures dans la Cour des Invalides.